

## CHARLES DE FOUCAULD : UNE VIE DÉROUTANTE

"La vie de Charles de Foucauld fut une succession de mouvements disloqués, d'époques qui sont chacune comme le renversement de l'époque précédente et qui comportent un nouveau départ, parfois un commencement absolu." *A. Chatelard (Petit frère de Jésus)*

**NAISSANCE :**  
1858

-15 Septembre 1858 à **Strasbourg** dans une famille de nobles dont la devise est "Jamais arrière". Il est baptisé.

**ENFANCE - JEUNESSE :**  
1858-1876

- Charles a une sœur, Marie, de trois ans sa cadette. **Ses parents meurent l'un après l'autre en 1864.** Charles en gardera une blessure très profonde. La même année, après le décès tragique de leur grand-mère paternelle, les orphelins sont confiés à leur grand-père maternel, le colonel de Morlet, bon mais faible. Charles appréciera toujours sa cousine Marie ( fille de la sœur de son père qui épousera O. de Bondy). Elle aura beaucoup d'influence sur lui à cause de sa bonté et de sa vie chrétienne.

*"Moi qui ai été, dès mon enfance entouré de tant de grâces, fils d'une sainte mère..."* Novembre 1897

- Après la guerre franco-allemande de 1870, la France a perdu l'Alsace et la Lorraine. La famille quitte alors Strasbourg pour Nancy et opte pour la nationalité française.

- Études secondaires à Nancy puis à Paris chez les Jésuites où il passe son baccalauréat et commence , sans aucun goût, l'année de préparation de Saint-Cyr (École Militaire). Plus tard, il se décrira comme un adolescent « affolé par le vide, l'angoisse, ... l'absence de repères... en plein désarroi. » Mais, jugé paresseux et indiscipliné par les jésuites, il est renvoyé en cours d'année... heureux de rentrer chez son grand-père à Nancy ! Cependant, il sera bien reçu à Saint-Cyr (82ème sur 421 admis).

- Charles situe sa **perte de la foi** à la fin de ses études secondaires, vers seize ans. Il lit beaucoup, surtout des auteurs du XVIIIe siècle et de l'Antiquité qui font usage du doute, de la critique et cultivent la raison seule. En France, à l'époque, scientisme et laïcisme sont à la mode.

(cf. P. Sourisseau – C. de Foucauld. 1858-1916, Biographie - Salvator, 2016)

**VIE MILITAIRE :**  
1876-1881

- 1876 : **Il entre à Saint Cyr.**

- 1878 : Son grand-père meurt en mars. Charles est extrêmement affecté. Il hérite d'une très grosse fortune qu'il va dilapider. Il entre à l'école de Cavalerie de Saumur en octobre d'où il sortira, en 1879, 87ème sur 87. A l'école il mène une vie de fêtard et multiplie les actes d'indiscipline et d'excentricité (sentinelle, il quitte sa faction, se déguise en mendiant...) Il dessine et se cultive en lisant beaucoup.

*"Je m'éloignais de plus en plus de vous, Seigneur. Toute foi avait disparu de ma vie"*  
Retraite Novembre 1897

- 1879 : En garnison à Pont-à-Mousson il dilapide de plus en plus son argent, mène grande vie et s'affiche avec une jeune femme de mauvaise réputation : Mimi. Et, **il s'ennuie.**

- 1880 : Son régiment est envoyé en Algérie. Il emmène Mimi en la faisant passer pour sa femme. Quand la supercherie est découverte, l'armée le somme de la renvoyer. Charles refuse et préfère être mis

## Repères biographiques

« en non-activité par retrait d'emploi ». Il revient vivre en France, à Evian. **Il s'ennuie.**

- 1881 : Il apprend que son régiment est engagé dans une action dangereuse en Algérie. Il abandonne Mimi, demande sa réintégration dans l'armée et rejoint ses camarades. Il se montre pendant 8 mois un excellent officier apprécié tant des chefs que des soldats. Pendant ce temps, la famille inquiète pour la fortune, demande la mise en place d'un conseil judiciaire. Soucieux de **ne pas peiner davantage les siens**, Charles reconnaît ses excès ( dépenses mais surtout **dons** ) et accepte la curatelle.

**VOYAGES d' EXPLORATION :**  
1882 - 1886.

*"L'Islam a produit en moi un profond bouleversement...La vue de cette foi, de ces âmes vivant dans la continuelle présence de Dieu, m'a fait entrevoir quelque chose de plus grand et de plus vrai que les occupations mondaines..."*

*Lettre à H. de Castries,  
08 juillet 1901*

- 1882 : Séduit par l'Afrique du Nord, il démissionne de l'armée et s'installe à Alger pour préparer scientifiquement **un voyage de reconnaissance au Maroc**. La civilisation de ces pays le fascine. Il lit le Coran et autres textes pour tenter de « comprendre de l'intérieur ». Il apprend l'arabe, le berbère et l'hébreu. Sa préparation tient compte avec grande attention, de tous les travaux réalisés avant lui – à la fois par honnêteté et pour affiner sa recherche..

- Juin 1883-Mai 1884 : Il parcourt plus ou moins clandestinement (selon les lieux) le Maroc déguisé en rabbin et conduit par le rabbin Mardochee. Il risque sa vie à plusieurs reprises. Il est frappé par la foi et la prière des musulmans.

- 1884: Charles se fiance à Alger avec Mademoiselle Titre mais il rompt car sa famille est opposée à ce mariage.

- 1885 : Il reçoit la médaille d'or de la Société française de géographie pour le premier rapport qu'il a fait de sa reconnaissance au Maroc.

- 1885 – 1886 : Voyage dans les oasis du Sud algérien et tunisien.

- 1886 : Il rentre en France, **retrouve sa famille**, en particulier sa cousine Marie devenue Marie de BONDY. Il rédige "**Reconnaissance au Maroc**". Il vit très sobrement en ascète. Il s'interroge sur la vie intérieure, la spiritualité. Il entre dans les églises - sans foi - et répète cette étrange prière : "**Mon Dieu, si vous existez, faites que je vous connaisse.**"

**CONVERSION :**  
1886 - 1889.

*"Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui..."* Lettre août 1901

- Fin octobre 1886 : Il rentre dans l'église Saint Augustin à Paris pour demander à l'abbé Huvelin (que lui a fait connaître Marie de Bondy) des leçons sur la religion. L'abbé Huvelin lui demande de **se confesser et de communier immédiatement.**

- 1887-1888 : Il séjourne en famille, en province, chez sa sœur Marie ( Mme de Blic, appelée « Mimi », en famille) et commence à penser à la vie religieuse.

- Décembre 1888-Janvier 1889 : Charles est en Terre Sainte. **Nazareth le marque fortement.** Rentré en France il donne tous ses biens à sa sœur. Il fait diverses retraites pour chercher un ordre où il pourrait entrer. Il se sent appelé à vivre "**la vie cachée de l'humble et pauvre ouvrier de Nazareth**". C'est la Trappe qui lui semble le mieux convenir.

**VIE RELIGIEUSE :**

-1890 (16 Janvier) : il entre à la trappe de Notre Dame des Neiges en

## Repères biographiques

1889 - 1897

***Ma vocation religieuse date de la même heure que ma foi : Dieu est si grand*** Août 1901

**NAZARETH :**

1897 - 1900

***"Pour ressembler plus encore à Jésus ..."*** Août 1901

***"Par le seul fait que je célébrerai la Messe..., je rendrai à Dieu la plus grande gloire et je ferai aux hommes le plus grand bien"***

Lettre 26 avril 1901

**BENI-ABBES ET LES TOURNÉES CHEZ LES TOUAREGS :**

1901-1906

***" Continuer au Sahara la vie cachée de Jésus à Nazareth, non pour prêcher mais pour vivre dans la solitude, la pauvreté, l'humble travail de Jésus."*** Avril 1904

**TAMANRASSET**

**3 VOYAGES EN FRANCE :**  
1907-1916

***"Mon apostolat doit être celui de la bonté. En me voyant on doit dire : "Puisque cet homme est bon... Sa religion doit être bonne"*** 1909

France. 6 mois après il part pour une trappe beaucoup plus pauvre à Akbès, en Syrie. Il ne se sent pas à l'aise. Le genre de vie (différences entre les moines et la population) ne lui paraît pas favoriser l'imitation de Jésus à Nazareth. Il fait un premier projet de congrégation religieuse "à sa manière". **"Je soupire après Nazareth"**... écrit-il. Il demande à être dispensé des vœux. En octobre 1896, on l'envoie à Rome pour des études.

- Janvier 1897 : L'Abbé général des trappistes le laisse libre de suivre sa vocation.

Dès le mois de Mars 1897, il est... à Nazareth où il s'engage comme domestique des clarisses et vit dans une cabane près de leur clôture. **"J'obtins la permission de me rendre seul à Nazareth et d'y vivre inconnu, en ouvrier, de mon travail quotidien. Solitude - prière - adoration - méditation de l'Évangile - humble travail."** Il y reste presque 4 ans. Peu à peu les clarisses et son confesseur, l'abbé Huvelin, l'amènent à accepter de demander l'ordination sacerdotale. Il rentre en France, à Notre Dame des Neiges, pour se préparer.

- 9 Juin 1901 : **Il est ordonné prêtre.**

- Septembre 1901: Charles de Foucauld est à Alger. Il va s'établir à Beni-Abbès où il construit un ermitage pour fonder une **fraternité** de moines.

- 1902 : Il alerte des amis et les autorités sur le drame de l'esclavage... Il sera fort déçu par l'immobilisme des hiérarchies tant civiles qu'ecclésiastiques.... Il rachète plusieurs esclaves.

- 1905 : Il fait plusieurs tournées chez les Touaregs. Il apprend leur langue. Aucun prêtre n'a pénétré chez eux avant lui. Pour eux, il fait un catéchisme et commence à traduire l'Évangile.

- 1906 : Un compagnon se joint enfin à lui. Mais très vite frère Michel tombe malade et repart.

- Juillet 1907 : Charles s'installe à Tamanrasset. Il entreprend un énorme travail scientifique sur la langue des Touaregs, leurs chants, leurs poésies. Il se fait aider par un homme du pays. Comme il est seul chrétien, il lui est interdit de célébrer l'Eucharistie. Mais il choisit de rester... **pour les hommes**. Cela durera six mois. Il recevra l'autorisation de célébrer seul mais pas de garder le Saint Sacrement.

- Janvier 1908 : Épuisé, il tombe malade, il frôle la mort. Les Touaregs le sauvent en partageant le peu de lait de chèvre qui leur reste en ce temps de sécheresse. Charles ne peut rien faire, dépend de ses voisins... Il réalise que l'amitié, l'amour des frères passe par l'échange, la réciprocité.

-1909 -1911 -1913 : Il fait trois voyages en France pour présenter son projet "d'union des frères et sœurs du Sacré-cœur", association de laïcs pour la conversion des infidèles. **"De fervents chrétiens de toutes conditions capables de faire connaître par leur exemple ce qu'est la religion chrétienne, et de faire "voir" l'Évangile dans leur vie."** (*Règlement -Conseils*) -1909-1913

## Repères biographiques

- 1914 : Il reçoit l'autorisation de garder une réserve eucharistique , sans l'exposer. La guerre éclate en France. Charles de Foucauld reste à Tamanrasset sur les conseils de Laperrine, un militaire de ses amis.
- 1915 : Le désert est agité: rezzous marocains, Sénoussistes de Libye menacent .

### **DERNIÈRE ANNÉE ET MORT :**

1916

*"Notre anéantissement est le moyen le plus puissant que nous ayons de nous unir à Jésus et de faire du bien aux âmes."*

1<sup>er</sup> déc. 1916 à Marie de Bondy

### **POSTÉRITÉ**

*" Quand le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, s'il meurt, il porte beaucoup de fruits ; je ne suis pas mort, aussi je suis seul...  
Priez pour ma conversion afin que mourant, je porte du fruit."*

à Suzanne Perret

- 1916 : Pour protéger les populations, un fortin est construit à Tamanrasset. Charles de Foucauld s'y installe seul en attendant d'accueillir les gens d'alentour en cas de danger. Il continue à travailler poésies et proverbes touaregs.

-1<sup>er</sup> Décembre 1916 : Des Touaregs sous influence de la confrérie sanoussi l'attirent hors du fortin, s'emparent de lui et le ligotent . Pendant le pillage, des militaires sont annoncés de façon inattendue. C'est l'affolement ... Une balle part. Il est tué. Sa dépouille est enterrée dans le fossé qui entoure le fortin.

A sa mort, Charles de Foucauld est seul... ou presque. En France, il y a 49 inscrits à l'association des frères et sœurs du Sacré-cœur de Jésus qu'il a réussi à faire approuver par les autorités religieuses. A la demande de Louis Massignon, son disciple, René Bazin, écrivain connu, entreprendra de rédiger une biographie de « l'ermite ». Foucauld sera ainsi révélé à toute une génération. Les fruits du grain de blé sont désormais là !

En 2017 : 20 Fraternités différentes, de laïcs, prêtres, religieux ou religieuses vivent l'Évangile à travers le monde, dans des contextes nouveaux, à l'aide des intuitions de Charles de Foucauld Ni modèle, ni professeur, il se révèle simplement **"un frère en humanité,... qui a risqué une vie offerte "**. (P. Sourisseau, C. de Foucauld. Biographie, 2016).

13 novembre 2005, Charles de Foucauld a été béatifié par l'Église catholique.